

Denis Delbaere
Paysagiste DPLG / Docteur EHES / Maître Assistant ENSAP de Lille / Chercheur LACTH

Ce projet qu'est la recherche
Esquisse d'une herméneutique du (méta)projet d'aménagement



Demande d'Habilitation à Diriger les Recherches (HDR)
sous le parrainage de Didier Paris, Professeur des Universités,
24ème section (CNU) : "Aménagement et Urbanisme"

Soutenance publique
Vendredi 6 Juin 2014,
à 14h
Université de Lille 1 - Bâtiment SH 3 - Amphithéâtre B16
Cité Scientifique
59 650 Villeneuve d'Ascq
Métro : Cité Scientifique

Résumé

Dans quelles conditions la dimension paysagère¹ peut-elle être comprise comme une composante *intégrée* des projets d'aménagement et de planification du territoire, plutôt que comme un appendice qui leur serait ajouté à titre plus ou moins optionnel? Cette dimension paysagère interne à tout acte de projet d'aménagement, ce "degré zéro du paysage", pouvons-nous l'identifier jusque dans les projets réputés les plus indifférents à leur contexte géographique et social? A partir de quels indices? En employant quelles méthodes? Et comment éviter alors de *surinterpréter* certains aspects de ces projets?

Pour tenter de répondre à ces questions, les recherches dont il sera ici question, menées de 1998 à 2014, portent sur les sources et les productions urbaines issues du *Plan National d'Aménagement du Territoire de 1950*, qui a fixé le cadre programmatique d'un urbanisme territorialisé et planifié à distance des terrains et des situations : les giratoires (DEA,1998), le Plan Voisin de Le Corbusier et la couronne HLM de Lille (Thèse de doctorat EHESS, 2004), les politiques de trame verte telles que définies à partir des années 1950 (programme "art, architecture, paysage", 2007), l'édification des grands ensembles français (DAPA, 2010), et celle du réseau des grandes infrastructures de transport (PIRVE, 2013).

Un ouvrage inédit ("Le degré zéro du paysage - Le Plan national d'aménagement du territoire (1950) comme (méta)projet de paysage"), constitue le premier volume de cette demande d'HDR. Le second ("Ce projet qu'est la recherche") veut clarifier la dimension méthodologique de cette recherche, qui emprunte aux sciences historiques et géographiques (recherche et analyse d'archive des projets, contextualisation des projets étudiés, recueil de témoignages, appropriation d'outils de l'archéologie du paysage), aux sciences du langage (analyse des discours de projet, tant dans leur dimension écrite que graphique), et à la philosophie. *L'interprétation des productions du projet*, qu'il s'agit ici d'opérer, n'évite le piège de la surinterprétation qu'au moyen d'une herméneutique dont il s'agit de poser les jalons et de mesurer les implications pédagogiques.

¹ La « dimension paysagère » telle qu'on la comprend ici regroupe les logiques de conception, d'argumentation et de discussion du projet fondant sa relation au contexte spatial dans lequel il s'inscrit, appréhendé à partir de ses dimensions physiques (insertion topographique, hydraulique, écologique) et sociales (insertion urbaine et historique, appropriations et usages). Le paysage est donc appréhendé ici comme expression des multiples composants d'un territoire, formant par leur articulation un ensemble perceptible comme tel, et soumis à ce titre aux cadres esthétiques hérités d'une culture et d'une biographie données.

Membres du Jury

Rapporteurs

Mme Sabine Barles

Professeure des Universités en Aménagement et Urbanisme,
Université Paris 1- Panthéon - La Sorbonne

M. Philippe Ménerault

Professeur des Universités en Aménagement et Urbanisme,
Université de Lille 1

M. Serge Thibault

Professeur des Universités en Aménagement et Urbanisme,
Université François Rabelais, Tours

Membres du jury

Mme Nathalie Carcaud

Professeure des Universités en Géographie,
Agrocampus Ouest (Angers)

M. Eric Monin

Architecte et Maître-Assistant, HDR, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage
de Lille

M. Didier Paris

Professeur des Universités en Aménagement et Urbanisme,
Université de Lille 1

M. Frédéric Pousin

Architecte, directeur de recherche au CNRS,
Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles